

CANNES Accès au premier emploi, petite enfance, décrochage scolaire... La Fondation Cannes a présenté les associations qu'elle a sélectionnées pour aider les jeunes.

La Fondation Cannes et ses partenaires s'engagent

PAR KARINE WENGER / KWENGER@NICEMATIN.FR



Les mécènes, partenaires et associations autour d'Anny Courtade (1^{er} rang, 2^e à g.) et de Tania Khali (1^{er} rang, 1^{re} à g.), respectivement présidente et déléguée générale de la Fondation Cannes. PHOTO K. W.

TRAJECTOIRE ASCENDANTE

POUR la Fondation Cannes qui a dévoilé ses résultats 2025 mardi au Palais des Festivals et des Congrès. Avec le concours de 34 entreprises mécènes ou partenaires, cet acteur majeur de l'inclusion sociale a accompagné quelque 10 829 bénéficiaires répartis en 22 projets.

« Des enfants, adolescents, femmes, personnes que la vie, la famille, parfois l'école, ont laissés au bord du chemin, détaille Anny Courtade, sa présidente. Créée il y a dix ans, la Fondation Cannes lutte contre l'illettrisme, les difficultés de la vie en essayant d'offrir ce qui, normalement, va de soi : une sortie culturelle ou sportive, des vacances... Cannes, ce ne sont pas que des paillettes de la Croisette ; le taux de pauvreté se situe à hauteur de 23 % alors que la moyenne française est de 19 %... »

Focus sur la jeunesse

Un engagement qui se cristallise autour de la jeunesse grâce au programme CARA. Déployé depuis deux ans, il s'articule autour de trois grands axes d'intervention en faveur de l'inclusion sociale : faire reculer la précarité dès la petite enfance ; prévenir le décrochage scolaire et favoriser l'insertion professionnelle et l'accès au premier emploi.

« La jeunesse est notre boussole, reprend Anny Courtade. Chaque jeune accompagné par la Fondation, chaque parcours stabilisé, est une victoire pour la cohésion de notre territoire. Nous ne finançons pas seulement des projets, nous bâtissons des passerelles vers l'avenir. »

Près de 2 750 jeunes cannois sont potentiellement concernés par l'une de ces trois problématiques : 231 enfants sont issus de

familles monoparentales précaires, 1 940 jeunes sont à risque de décrochage scolaire, 574 jeunes sont sans emploi, ni formation.

Sept associations sélectionnées

Pour ce faire, sept associations ont ainsi été sélectionnées pour agir dès la petite enfance, prévenir le décrochage scolaire et faciliter l'accès au premier emploi. Môm'artre lutte contre la précarité dès la petite enfance, avant l'entrée à l'école maternelle. Coup de Pouce propose un soutien scolaire ciblé (lecture, écriture, langage) dès le CP pour les élèves fragiles. L'AFEV est un mentorat de lycéens issus des quartiers prioritaires et ouverture aux parcours universitaires et culturels.

Avec CJPCA (Les Chantiers de Jeunes), des adolescents de 13-17 ans peuvent s'initier à des travaux de rénovation du patrimoine historique. Dépassement de soi et goût de l'effort assurés avec l'association Des Quartiers au sommet (DQAS) qui organise des treks en montagne pour les collégiens. Marion, la main tendue se bat contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement via la prévention et enfin, le Réseau Étincelle accompagne vers l'emploi et la formation par des passerelles directes avec les entreprises locales.

Cette soirée a également été l'occasion de découvrir le nouveau logo de la Fondation : trois C entremêlés représentant le cœur, le collectif et Cannes, bien évidemment.